



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 11 DÉCEMBRE 1915

NUMÉRO 102

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

VIOLENTES ÉMEUTES POPULAIRES À BERLIN POUR LA PAIX LA MACÉDOINE MENACÉE DE L'INVASION BULGARE

LE BULLETIN DU JOUR

LA REPOSE DU CHANCELIER ALLEMAND MANQUE DE PRECISIONS.

LE KAISER, PLUS EXPLICIT

LETTRÉ AU PRESIDENT WILSON FORMULERA SES PROPOSITIONS.

Les puissances alliées entendent, résolument, aller jusqu'à la victoire.

L'événement du jour, c'est le discours prononcé au Reichstag allemand par le Chancelier de l'Empire, M. de Bethmann-Hollweg, en réponse à l'interpellation émanant du groupe socialiste à laquelle nous faisons allusion l'autre jour. Parlant au nom de son parti, l'interpellateur demandait au gouvernement à quelles conditions l'Allemagne consentirait à conclure la paix. M. de Bethmann-Hollweg, prenant tout juste le contrepied de la proposition, a énoncé celles que l'on connaît des conditions de la Quadruple-Entente que l'empire allemand déclare inacceptables. Il n'y a qu'un point sur lequel l'Allemagne se rencontre avec ses adversaires, c'est quand son représentant officiel déclare que l'Allemagne n'acceptera qu'une paix compatible avec sa dignité, et qui la garantisse contre le retour de la guerre dans l'avenir. Les déclarations nous disent que cette proposition a soulevé d'unanimes applaudissements. Eh bien! les puissances de l'Entente ne demandent pas autre chose, chaque fois que leurs hommes d'Etat développent cette thèse à la tribune de leurs parlements respectifs, c'est avec des trépignements d'enthousiasme que leurs auditeurs accueillent ces déclarations. Il n'y a que sur les moyens d'aboutir à ce résultat qu'on demeure, de part et d'autre, dans le plus profond désaccord; ce qui revient à dire que, pour l'instant, la conclusion de la paix paraît plus éloignée que jamais.

Ce palabre du Chancelier d'Allemagne pourrait bien être que le préambule de la proclamation du Kaiser, que les journaux allemands nous annoncent, depuis trois semaines, devoir signaler son entrée à Constantinople. Quand cet événement se produira, s'il doit jamais arriver, les Allemands, pendant quelques jours, en oublieront peut-être leurs angoisses. Peut-être même se figureront-ils que cette tapageuse démonstration démoralisera les Alliés au point de les amener à renoncer à la continuation de la lutte. Et la Corne d'or et du palais du sultan, Guillaume II lancera-t-il au monde quelque proclamation, lui offrant la paix allemande et la domination germanique? Ce ne serait pas, d'ailleurs, la première fois que l'on verrait se traduire cette pensée allemande de provoquer, de la part de l'ennemi, un refus d'accueillir des ouvertures pacifiques pour dénoncer aux Allemands découragés, aux peuples las de la guerre, l'obstination des puissances de l'Entente à ne pas se soumettre, et donner par cette manœuvre, à la plus monstrueuse des agressions, l'apparence d'une guerre défensive. On avait

NOUVELLES DE WASHINGTON

ENTREVUE DU MAIRE BEHRMAN ET DU DOCTEUR BLUE.

LA STATION DE QUARANTAINE

SENATEUR RANSDELL, PRESIDENT DU CONGRES DES RIVIERES.

Séances du Sénat et de la Chambre—Considération des mesures importantes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 10 décembre.—Le maire Martin Behrman, de la Nouvelle-Orléans accompagné des congressistes Estopinal et Dupré s'est rendu au bureau du chirurgien-en-chef Blue, du Service de Santé Publique, et s'est entretenu avec lui sur la proposition de transférer la station de la Quarantaine à une distance de 15 ou 20 milles de la Nouvelle-Orléans, la station étant située à cent milles de la ville. Le Dr. Blue a répondu que cela serait très facile si le site proposé était donné au gouvernement des Etats-Unis à titre gratuit. Le maire a discuté, aussi, avec le Dr. Blue le transfert possible de l'hôpital de Marine des Etats-Unis à un endroit qui ne serait pas exposé aux inconvénients résultant du passage de trains de chemins de fer, et du bruit des sirènes de manufactures et de bateaux à vapeur.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 10 décembre.—Le Sénat a siégé ce matin. Une proposition a été présentée par le sénateur Gore demandant au secrétaire de la guerre de préparer un tableau de route d'un cours d'eau constant à travers le continent, de New York au golfe du Mexique, se servant de la rivière Hudson, du Canal Erie, des grandes lacs, des canaux Illinois et Michigan, du canal Hennepin, et des fleuves Illinois et Mississippi. Le sénateur Cummins propose la nomination d'un comité pour formuler un plan de manufacture de munitions par le gouvernement. Une enquête est demandée par le sénateur Lodge au sujet de complots de dynamiteurs, et des attaques sous-marines. A la Chambre des représentants, M. Befflin de l'Alabama a présenté un projet de loi insistant sur un rapport complet de tous les cotons vendus. Les statistiques actuelles ne comprennent que les produits envoyés aux filatures.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 10 décembre.—Le secrétaire d'Etat a été avisé par l'ambassadeur d'Allemagne, du rappel des capitaines Boy-Ed et von Puppen, attachés d'ambassade qui s'étaient rendus personnellement à Washington.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 10 décembre.—Le secrétaire d'Etat a été avisé par l'ambassadeur d'Allemagne, du rappel des capitaines Boy-Ed et von Puppen, attachés d'ambassade qui s'étaient rendus personnellement à Washington.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille—Armée anglo-française en Macédoine attend les Bulgares—Vaillante résistance des Monténégrins aux envahisseurs

Soldats et la populace à Berlin clament pour la paix—Manifestations turbulentes arrêtées par la police—La bataille en Macédoine décidera du sort de la Serbie—Retraite des Français pour raisons stratégiques—Le manque de charbon en Grèce—Effets de l'embargo sur le commerce des Hellènes—Défaite des Allemands aux buttes de Souain—Reprise de l'offensive autrichienne sur le front italien—Prétendus gains des Turcs en Mésopotamie.

Paris, 10 décembre.—Le correspondant du "Journal" à Rome envoie la dépêche suivante: Une dépêche de Zurich (Suisse) déclare que de violentes manifestations pour la paix ont eu lieu à Berlin. La police a chargé et dispersé la foule. Les vitrines des magasins et cafés ont été brisées dans la bagarre. Des soldats ont pris une part active aux démonstrations.

Les Bulgares, puissamment renforcés et bien supportés par l'artillerie, ont recommencé leurs attaques acharnées des forces franco-anglaises en Macédoine, et les assauts augmentent en intensité. Quoique la poursuite des Serbes continue, il est apparent d'après les propositions importantes du conflit en Macédoine que la majeure partie de l'armée bulgare concentre son énergie contre les alliés. Le résultat de la bataille est attendu avec une grande anxiété en Angleterre, car cela déterminera en grande partie la politique future des alliés dans les Balkans.

L'état-major général français donne les raisons pour la retraite de l'armée du front serbe, dans le communiqué suivant: "Les Français et Anglais se retirent pour des raisons faciles à comprendre. En vue du fait que l'armée serbe est pour le moment hors de service, notre présence sur le territoire serbe n'est plus longtemps nécessaire. Les succès bulgares aboutissent à une occupation de territoire que nous ne disputons plus. Ils ont invariablement souffert des échecs, chaque fois que les forces alliées ont pris l'offensive."

A cause de la tournure récente des événements en Macédoine, les diplomates des alliés demandent au gouvernement grec de définir de suite la situation à l'égard des troupes en Macédoine, comme il est considéré essentiel qu'elles jouissent d'une entière liberté de mouvement. Les opinions en Grèce sont tant soit peu pessimistes, en vue des récentes communications des légations de France et d'Angleterre ayant rapport à l'attitude déterminée des puissances alliées.

Le correspondant de Reuters à Athènes télégraphie qu'à cause des restrictions imposées par l'Angleterre

sur le commerce étranger de la Grèce, plusieurs lignes de vapeurs, y compris celles subventionnées par le gouvernement pour le service des postes, ont l'intention de suspendre leurs opérations.

Le manque de charbon est imminent en Grèce et le gouvernement a appelé l'attention de l'Angleterre sur les conséquences graves de la prohibition de l'importation de charbon de l'Angleterre et de l'Amérique.

La légation anglaise à Athènes a publié une liste des marchandises sujettes à être saisies en mer et passées devant les cours de prises maritimes à moins qu'il soit établi par des certificats consulaires qu'elles ne viennent pas de pays hostiles aux alliés.

Les journaux d'Athènes publient des rapports étendus des mouvements des troupes alliées en Macédoine. Quelques-uns de ces journaux disent que les Français ont été battus par les Bulgares, mais dans les cercles ministériels il est compris que les alliés se retirent en conformité à des plans stratégiques et n'ont subi aucune perte.

Rien n'indique que les Anglais ou les Français aient encore trouvé nécessaire de se retirer davantage des positions déjà mentionnées dans le récent communiqué officiel. Tous les journaux de Londres commentent sur la situation grave des forces alliées en Serbie.

Des troupes bulgares de grandes proportions sont engagées dans des combats qui ressemblent plus à ceux de la guerre précédente dans les Balkans, qu'aux opérations maintenant familières en France et dans les Flandres.

Le sol est raboteux et montagneux et les brouillards facilitent une campagne de guérillas. Dans plusieurs occasions une éclaircie soudaine du brouillard a laissé les Bulgares dans des positions très exposées, qui a permis aux maxims anglais de se mettre en action et d'infliger de fortes pertes aux Bulgares.

La résistance des Monténégrins n'a rien perdu de sa détermination, et la condition des Serbes se retirant en Albanie devient moins sérieuse, mais les

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

PERTE D'UN GOLETTE ET DE SON CHARGEMENT.

Nouvelle gare à Meridian—Expedition de traverses aux chemins de fer Français.

LOUISIANE.

Lac Charles, 10 décembre.—G. W. Morrow, maître-de-poste et négociant à Oletta, et sa belle-mère, Mme. E. Hickeyman ont été tués sur le champ par un train à passagers en traversant la voie ferrée du Kansas City Southern, à cinq heures ce matin. L'accident a été dû au brouillard.

Campit, 10 décembre.—Le maître-de-poste Frank Nancelli et Mlle Cecilia Prudhomme, préparent un arbre de Noël public pour les pauvres, dans la salle de l'église catholique.

Baton Rouge, 10 décembre.—John Mack, mécanicien en chef du bateau de transfert "Yoakum", est mort à son poste hier d'une attaque cardiaque pendant qu'il transférait les passagers à ce bord-ci du fleuve.

Thibodaux, 10 décembre.—Nelson Lasseigne, fils d'Alfred Lasseigne, est mort mercredi à la résidence de ses parents, et a été enterré au cimetière catholique.

Donaldsonville, 10 décembre.—Une nouvelle banque qui sera connue sous le nom de "Commercial Savings Bank" a été fondée avec un capital de \$30,000 et un surplus de \$3000.

MISSISSIPPI.

Gulfport, 10 décembre.—Le capitaine et l'équipage de la golette américaine "John W. Dana" de Boston ont débarqué ici, d'une chaloupe. Ils ont dit que la golette avait sombré mercredi soir à quatre milles à l'est de l'île Chandeleur et à 25 milles de Gulfport. La golette était chargée d'asphalte venant de Brighton, Port d'Espagne et le bâtiment et la cargaison étaient évalués à \$26,500.

Meridian, 10 décembre.—Les directeurs du chemin de fer Meridian and Memphis, ont accordé le contrat pour la construction d'une nouvelle gare sur l'avenue Vingt-deuxième et la rue "C".

Port Gibson, 10 décembre.—On est activement engagé à couper 175,000 traverses de chemin de fer, pour la ligne de Paris-Orléans, en France.

Plus de cent travailleurs et trois scieries sont occupées; et plus de 10,000 traverses ont été coupées; les traverses sont en chêne blanc; le seul bois dont le gouvernement français se

LETTRE D'UN PARISIEN

LES COTES TRISTES ET AMUSANTES DE LA GUERRE EUROPEENNE.

AU POINT DE VUE CONJUGAL

TRAGEDIE ET COMEDIE SE COUJOIENT BIEN SOUVENT.

L'homme tronc et ses amours comme incident de la fin.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

La guerre a son côté triste au point de vue matrimonial et nous avons en ce moment quelques affaires passionnelles. Ici c'est un poi lu qui revient du front au moment où on ne l'attendait pas et qui surprend sa femme, la tue, blesse l'amant et se fait sauter la cervelle après. Ce dernier geste tout au moins était de trop. Là c'est un autre poilu qui reste philosophiquement dans la tranchée, mais écrit au Procureur de la République pour lui signaler l'inconduite de sa femme. Celui-ci fait constater le délit, poursuit l'infidèle, en police correctionnelle et les juges la condamneront à cinquante francs d'amende... prix de guerre. Ce n'est pas cher.

A la Première Chambre du Tribunal Civil, c'est un procès un peu plus relevé; il s'agit d'un jeune avocat, M. Plunin, mobilisé comme officier interprète et qui, avant la guerre avait épousé une jeune et jolie chanteuse de l'Opéra Comique, Mlle Maggie Teyte. L'actrice n'a pas voulu demeurer au domicile conjugal pendant que son mari accomplissait son devoir militaire; elle est partie pour une vie mouvementée et probablement accidentée.

Voici un des principaux attendus du jugement:

"Attendu que les premiers temps du mariage furent heureux mais que le caractère indépendant de Mme Plunin, au théâtre Maggie Teyte, s'affirma de jour en jour davantage à tel point qu'au mois de Novembre 1914, Mme Plunin est partie contre le gré de son mari faire une tournée en Amérique, après lui avoir écrit, le 23 Octobre 1914, qu'elle ne voulait plus avoir à l'avenir rien de commun avec lui et qu'elle a de nouveau confirmé ses intentions dans une lettre du 10 mars 1915 où elle écrit:

"Laissez-moi vous dire une fois pour toutes que j'en ai fini avec la vie matrimoniale."

Qu'effectivement le demandeur n'a plus reçu aucune nouvelle de la femme;

Attendu que cet abandon dans de pareilles conditions constitue une injure grave de nature à justifier une demande en divorce."

Et voilà un ménage de plus brisé et rompu, après la guerre nous en aurons bien d'autres; nous aurons ce qu'on appelle déjà, les adultères de la guerre. C'est un résultat inévitable; relisez les comiques grecs vous y verrez que durant les longues guerres de Péloponèse, quand les maris revenaient après des années d'absence, ils trouvaient le foyer occupé et le